

Analyse complexe

L3 Mathématiques générales et applications 2015–2016

Plan des cours

2 Cours du 10 février 2016

2.1 Généralités sur les fonctions holomorphes

Exemples d'utilisation des équations de Cauchy-Riemann

2.1 Proposition. Dans un domaine, une fonction holomorphe f est constante si :

1. $u = 0$ ou
2. $v = 0$ ou
3. $|f|$ holomorphe.

2.2 Exercice. Si $f \in C^1$, alors f holomorphe $\iff f$ vérifie les équations de Cauchy-Riemann. (À comparer à f holomorphe $\iff [f \in C^1$ et f vérifie les équations de Cauchy-Riemann], qui utilise le théorème de Goursat.)

Transformations conformes

Définition difféomorphismes (locaux) conformes.

2.3 Proposition. f conforme $\iff f$ holomorphe.

2.4 Théorème (Liouville (1850)*). En dimension ≥ 3 de l'espace, f conforme $\iff f$ est une composée d'homothéties, isométries, inversions.

2.2 Formes et chemins

Chemins

1. Chemins, lacets, courbes (connexes). Courbes fermées et non fermées.
2. Régularité : C^1 , C^1 par morceaux, à variation bornée*.
3. Une courbe (connexe) paramétrée a exactement deux sens du parcours.

Formes

1. Formes (1-formes).
2. Exemple fondamental : différentielle d'une fonction.
3. Intégrale (curviligne) $\int_{\gamma} \omega$ d'une forme continue ω sur un chemin γ de classe C^1 par morceaux.¹

1. Lecture supplémentaire pour l'intégration sur des chemins à variation bornée : Conway, pp. 58–68.

4. Indépendance de l'intégrale curviligne par rapport à une reparamétrisation qui conserve le sens.
5. Formes exactes, formes fermées.
6. Reformulation du lemme de Poincaré dans le langage des formes.
7. Lien entre formes et analyse complexe : si $g \in C^1(U, \mathbb{C})$, alors g holomorphe $\iff g(z)dx + \iota g(z)dy = g(z)dz$ fermée.